

Marché du blé : “Une partie du chemin est faite mais il faut rester dans la course”

09-02-2023 ACTUALITÉ Culture

Le groupe Carré organise ses réunions d'hiver, qui balayent des sujets variés. Au programme : phytos, PAC... ont été abordés ce mardi 7 février au sein de la ferme pilote de Gouy-sous-Bellonne. Focus sur le marché du blé.

28



75 à 80 % des objectifs d'exportation de blé français pour la campagne étaient réalisés au 1er janvier. © J. D. P.

Les réunions d'hiver du **groupe Carré** permettent, notamment, de faire le point sur le marché du blé. Là, c'est Philippe Fargeau, trader (ou commercial) pour Olam Agri, la branche grains d'Olam (*lire aussi l'encadré*), qui a pris la parole.

Avant le point d'étape sur le marché national, Philippe Fargeau rappelle l'extrême dimension de compétitivité internationale qui l'entoure : " *Aujourd'hui, nous avons répondu à un appel d'offres de l'Algérie qui va acheter entre 500 000 et 700 000 tonnes de blé. Et ça va se jouer à 50 centimes de dollar près entre blé français, allemand, russe...* "

Records absolus

Premier constat global : la production est très élevée, il devrait donc y avoir un niveau de stock important en fin de campagne. " *La production des principaux pays atteint des records absolus avec 104 millions de tonnes produites par la Russie (contre 76 millions l'an dernier), 38 millions par l'Australie, là encore un record absolu, tout comme pour le Brésil, qui a produit 10 millions de tonnes d'une qualité au rendez-vous* ", analyse l'observateur qui précise : " *On a vu du blé brésilien sur l'Afrique du Nord qui est un traditionnel débouché du blé français.* "

À ces " *fondamentaux lourds* ", comme il dit, Philippe Fargeau tempère, avec un contexte géopolitique qui contrebalance la donne agronomique. " *L'Ukraine a notamment produit 20 millions de tonnes de blé au lieu de 32 habituellement.* " Et la France dans tout ça ? Elle obtient un score moyen, " *moyen moins* ", dira le commercial, de 33 millions de tonnes, mais qui la place toujours en tête des pays exportateurs de grains d'Europe où la production de blé atteint les 140 millions de tonnes.

La France a pris la tête en début de campagne

Malgré cette production "moyenne" la France s'en tire très bien sur le début de campagne. " *Il y avait une carte à jouer entre juillet et décembre car les acheteurs étaient frileux de se tourner vers le blé russe pour des raisons de problèmes de fret, d'assurances, de sanctions... La France a été présente et compétitive* ", salue le trader qui détaille : " *Nous avons chargé huit millions de tonnes de blé en dehors de l'Union Européenne sur un objectif pour l'ensemble de la campagne situé autour des dix millions de tonnes. Au 1^{er} janvier nous avons donc réalisé 75 à 80 % de cet objectif. C'est inhabituel pour la France qui peine généralement en début de campagne au profit de la Russie qui, parce qu'elle a besoin de vider rapidement ses stocks, brade généralement ses prix. Dans ce contexte la France a pris le leadership et enregistré des records d'exportations* ", détaille Philippe Fargeau. En conséquence, des primes de bases très intéressantes pour les agriculteurs dues à cet aspirateur de demande pour l'exportation.



" Concrètement, la France a vendu un peu à l'Algérie et l'Égypte, et reste très active sur le Maroc. Là, un temps mort commence à se marquer", note l'observateur d'Olam Agri qui précise : " L'Algérie était le pré carré des blés français, privilégiés pour leur qualité. Une priorité remise en cause depuis deux ou trois ans : le pays achète désormais toutes origines. "

Une tendance baissière

Aujourd'hui, il reste deux millions de tonnes de blé à exporter, mais la situation est moins favorable à la France qu'en début de campagne. Les incertitudes géopolitiques s'apaisent : le fret russe a repris et les acheteurs iront au moins cher. Dans l'Union européenne, les Allemands ou les pays baltes ont aussi des stocks à écouler, du blé à 11 ou 11,5 % de protéine, un créneau comparable au nôtre. Et le Maroc, par exemple, commence à s'intéresser au blé allemand plutôt qu'au français. Pour mieux comprendre la situation, Philippe Fargeau pose quelques chiffres : aujourd'hui, le prix moyen du blé français à 11 % de protéine est de 319 dollars la tonne FOB, c'est-à-dire son prix une fois chargé dans un bateau. *" Un prix qui reste élevé pour pas mal de pays. À l'inverse, la Russie a aujourd'hui des niveaux de chargements élevés, malgré la période hivernale, où habituellement l'activité ralentit, et cible de plus en plus nos destinations comme l'Algérie. Là, avec le climat doux, le trafic se poursuit et l'export "*, observe le trader. Prix de la tonne de blé russe actuellement : 295 dollars FOB.

Vous y ajoutez une variation euro/dollar défavorable et vous comprenez que la fin de campagne est moins bien engagée. Et s'il ne reste "que" deux millions de tonnes à écouler, ces stocks pourraient souffrir de la tendance baissière de la campagne à venir avec un prix inférieur de 12,50 euros la tonne.

" Certains pourraient être tentés d'attendre pour acheter moins cher", projette Philippe Fargeau qui prévient encore : " Une partie du chemin est faite mais il faut rester dans la course. Les importants stocks allemands ou russes, la politique de l'achat de dernière minute et au plus bas prix nous sont défavorables. A contrario, le faible écart entre le prix du blé et du maïs encourage l'emploi du blé en alimentation animale. Reste l'incertitude sur l'évolution du contexte géopolitique."

" Et sur la météo", complète Maximilien Carré, avant de conclure sur un conseil : " Pour 2023 soyez prudents à l'effet ciseaux avec les hausses de charge : engrais, phytos... Aujourd'hui, au-dessus de 250 euros vous continuez à gagner de l'argent, n'hésitez pas trop. Attention aux stocks de report."

Olam Agri, c'est...

Le groupe Olam Agri, dont le siège est à Singapour, est spécialisé dans le commerce des matières premières agricoles : cacao, café, coton, fruits secs, produits laitiers, bois... Et compte plus de 80 000 salariés dans le monde.

" Olam Agri, ce sont d'abord des moulins, retrace Philippe Fargeau. Nous sommes très implantés au Nigeria, sommes le premier meunier africain en termes de grains écrasés avec cinq millions de tonnes environ pour le blé. " S'ajoutent l'activité alimentation animale (avec le son) et le service fret maritime. Plus de 50 millions de tonnes sont affrétées en vrac annuellement : céréales, celles d'Olam Agri et celles des concurrents, mais aussi minerais.

Les grains commercialisés par Olam Agri partent essentiellement vers l'Afrique du Nord, l'Arabie saoudite (orge et blé) et l'Asie. *" Nous sommes présents un peu partout sans avoir forcément de grosses infrastructures, explique le trader. Nous nous appuyons sur l'existant. On peut être un acteur international dans l'export et utiliser des infrastructures sans les avoir en fonds propres, à l'image du silo dunkerquois de Nord céréales, par exemple. "*

Justine Demade Pellorce

<https://terres-et-territoires.com/terre-a-terre/culture/marche-du-ble-une-partie-du-chemin-est-faite-mais-il-faut-rester-dans-la-course>

9/2/23